

l'arme toute puissante du chapelet, et chaque année ne le voyait-on pas revenir célébrer dans un langage de plus en plus touchant les grandeurs et les bontés de Marie ? N'a-t-il pas officiellement et solennellement consacré le monde entier au Sacré-Cœur de Jésus, et n'a-t-il pas tenu à composer lui-même l'admirable formule de cette consécration ? Nous devons nous borner, mais ces actes religieux, dont nous venons de parler, suffisent à nous révéler les sentiments intimes de Léon XIII et justifient le titre d'homme de prière que nous lui avons donné.

Aussi la piété avec ses consolations et ses charmes est-elle venue mettre sa douce empreinte sur les derniers jours et les derniers moments de notre Pontife. Quel courage dans les souffrances de sa maladie, quel calme en présence de la mort, quelle soumission parfaite à la volonté de Dieu ! On lui donne un jour quelque léger espoir de guérir ; il est prêt à reprendre sa lourde tâche. Il voit que les forces l'abandonnent ; il est prêt à partir : " J'ai conscience, dit-il, d'avoir accompli mon devoir ", et il se met en présence de l'éternité où il va entrer bientôt. Il reçoit les derniers sacrements avec la foi vive qu'il a prêchée aux autres, s'efforce de gagner toutes les indulgences qu'il peut puiser dans le trésor de l'Eglise, aime que le saint sacrifice de la messe soit offert sous ses yeux, près de son lit de malade, invoque de tout cœur la Vierge du Carmel, et se fait absoudre encore pour purifier de plus en plus son âme. Vénérable patriarche de la Loi Nouvelle, il bénit une dernière fois les cardinaux et les prélats agenouillés à ses côtés ; et c'est après cela qu'il meurt. On a dit : " Il est mort en grand homme " ; disons plutôt qu'il est mort comme un juste, comme doit mourir le vrai prêtre, et nous n'avons plus qu'à répéter avec l'Ecriture : " Heureux ceux qui meurent ainsi dans le Seigneur " !

Mais, nos très chers frères, nous avons envers notre pontife et notre père bien aimé un devoir de piété filiale et de reconnaissance à remplir. Tous, prêtres et fidèles, vous serez